

PMUC.COM

VENDREDI 26 OCTOBRE

BANXO

60 MILLIONS

SOYEZ PRÊTS

À GAGNER !

Yaoundé

**Incendie au Palais
des Congrès**

P. 5

Prix 400 F Cfa
N° 2798

le jour

Directeur de la publication
Haman Mana

Vendredi 26 octobre 2018

lejourquotidien@yahoo.fr

http://lequotidienlejour.com
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Déévaluation du F Cfa : on l'a échappé belle

Les résolutions du sommet
extraordinaire de la Cemac qui s'est tenu hier à N'Djamena.

P. 4

Présidentielle 2018

**Le plan de résistance
de Maurice Kamto**

Pp. 2-3

Bamenda

**Un responsable
de l'université tué**

P. 4



eme
**SALON INTERNATIONAL DE L'ENTREPRISE, DE LA PME
ET DU PARTENARIAT DE YAOUNDE**

INTERNATIONAL EXHIBITION FOR ENTERPRISES
SME AND PARTNERSHIPS OF YAOUNDE

PROMOTE

Du 16 au 24 Février 2019 au Palais de Congrès de Yaoundé

Le plan de résistance du Mrc

Stratégie. Le parti de Maurice Kamto est déterminé à dénoncer le « hold-up » électoral à travers des manifestations pacifiques au Cameroun et à l'étranger.

Maurice Kamto n'est pas prêt à accepter les résultats du Conseil constitutionnel présidé par Clément Atangana. Le président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun le fait savoir à chacune de ses sorties. La « contestation » monte crescendo. C'est dans cette logique que le « programme de résistance nationale au hold-up électoral, dans la perspective de la prestation de serment de M. Biya en novembre » du parti de la renaissance circule depuis quelques heures.

Selon ce programme, les manifestations débutent ce jour au Cameroun. Les « résistants » sont invités à écrire « Non au hold-up » sur tous les supports (T-shirts, Polo, chasuble, pancarte, véhicule, format A4 etc.). Le samedi 27 octobre 2018 dès 9h30, c'est la traversée à pied et à main nue du 1er pont sur le Wouri. A 10h, il est annoncé un grand meeting à Paris, en France, assorti d'une marche au Trocadéro. Le dimanche 28 est consacré au recueillement et à la prière pour la vérité et la justice (dans les lieux de cultes) et l'approvisionnement des do-



miciles. Le lundi 29 octobre de 7h à 7h05, il est prévu 5 minutes "Pour faire fuir le voleur", en tapant sur tout support qui fait de la résonance (klaxon, sifflets, casseroles, tam-tam) suivie de 10 minutes d'inactivité.

Certaines grandes villes africaines, européennes et américaines seront également en

branle, annonce le plan de résistance, à partir de ce jour jusqu'à la veille de la prestation de serment. Il sera question de manifester devant les ambas-

sades, les parlements et les ministères des Affaires étrangères. Le jour de la prestation de serment de Paul Biya, un rassemblement de protestation

pacifique est prévu dans toutes les villes du Cameroun devant les sous-préfectures, préfectures et régions. Maurice Kamto prononcera un discours à l'esplanade du stade Omnisports de Yaoundé.

« Un tireur »

Ce programme détaillé de manifestation du Mouvement pour la renaissance du Cameroun intervient juste quelques jours après un contentieux électoral épique qui a été suivi par la proclamation des résultats par le Conseil constitutionnel. Pour les suiveurs actifs du "tireur de penalty", cette approche est une suite logique de ses différentes sorties et de celles de son directeur de campagne, Paul Eric Kingue. L'ancien maire de Njombe-Penja tonnait d'ailleurs qu'ils ne reconnaîtront pas la victoire de Paul Biya. L'équipe du Mrc se dit prête à rester auprès du peuple camerounais afin de défendre sa victoire ceci en utilisant tous les moyens de droits pour faire rétablir la vérité des urnes.

Solière Champlain Paka

" Nous ne voulons pas la guerre civile "

Hervé Emmanuel Nkom. Le militant du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) dans la circonscription électorale de Douala 5ème réagit par rapport au plan de résistance du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (Mrc).

Quelle est l'ambiance au sein du Rdpc, quatre jours après la proclamation de la victoire de son candidat ?

La victoire n'est pas une maladie. Nous sommes heureux d'avoir mené une campagne victorieuse. Elle a été parfois tendue, très disputée, parfois il y a eu des coups au-dessous de la ceinture. Nous avons eu le meilleur candidat. Nous avons eu une victoire humble, nous ne voulons pas une victoire arrogante. L'élu est quand même, après tout, le président de tous les Camerounais, y compris de messieurs Kamto, Cabral Libii, Mgr Kléda et compagnie.



Le MRC n'entend pas laisser le Rdpc lui dérober sa victoire et compte de ce fait faire usage de tous les moyens, y compris la résistance populaire, pour être rétabli dans sa "victoire". Que pensez-vous de cette démarche ?

C'est une plaisanterie, malheureusement, qui est de mauvais goût. D'abord le Mrc devient un habitué de la violation de l'ordre public. Il s'auto-proclame élu et pourtant, la Constitution dit que la décision de la proclamation du Conseil constitutionnel est sans recours. Non, il ne nous impressionne pas, et nous savons que l'Etat de droit ce n'est pas une cour de récréation. Tout cela est simplement dommage. Ce sont de mauvais joueurs et ça ne passera pas.

Le Rdpc serait-il prêt en cas

publique. Nous avons un État et il est en train de prouver qu'il est debout dans le Nord-ouest, comme il l'a fait auparavant dans le septentrion.

Lors de son récent point de presse, Mgr Kléda a émis des doutes et des réserves sur les résultats obtenus par le Rdpc dans l'Extrême-nord, toutes choses qui, pour des observateurs avisés, confortent la position de Maurice Kamto. Quel est votre avis ?

J'espère que M. Kléda, s'il a voté chez lui dans l'Extrême-nord, il n'avait qu'à prendre les procès-verbaux pour venir les montrer. Il a voté à Douala. Les gens qui veulent le soutenir disent qu'il n'y a eu aucun incident électoral dans le Wouri. Alors s'il a le don d'ubiquité, d'être partout, alors je ne savais pas que la soutane d'évêque donnait la capacité d'être omnipotent et omniprésent. Il faut qu'on soit sérieux. Le fait qu'on ait une soutane ne vous dispense pas du respect de l'ordre public. C'est fini, il n'y a plus de contentieux électoral. On a un président élu qui doit rassembler tous les Camerounais, y compris Kamto et ses amis. Aller chercher des soutiens chez les évêques, les imams, les rabbins, ça ne sert à rien. La République est laïque et les problèmes de la République laïque ne se règlent pas dans les cathédrales.

Propos recueillis par Théodore Tchopa

Le plan de Maurice Kamto pour résister au " hold up électoral "

1 - Au Cameroun

- Vendredi 26, Samedi 27 et Dimanche 28 : Ecrire sur tous les supports (T-shirts, Polo, chasuble, pancarte, véhicule, format A4 etc.):

«Non au hold-up» - Vendredi 26, Samedi 27, Dimanche 28 : Recueillement et prière pour la vérité et la justice (dans les lieux de cultes) et approvisionnement des domiciles.

- Samedi 27: Spécial Douala : 9h30 Traversée à pied et à main nue du 1er pont sur le Wouri.

Spécial Paris : 10h00 Meeting et marche au Trocadéro.

- Lundi 29 octobre : 7h à 7h05 : "5 mn Pour faire fuir le voleur", en tapant sur tout support qui fait de la résonance (klaxon, sifflets, casseroles, tam-tam) Suivie de 10 minutes d'inactivité.

- Mardi 30 octobre jusqu'à la veille de la prestation de serment de M. Biya : Ecrire sur tous les supports (T-shirts, Polo, chasuble, pancarte, format A4 etc.): «Non au hold-up»

- Veille de la prestation du serment (date encore inconnue): Tout le monde en blanc (chemise, T-shirt, pantalon, kaba, etc.)

- Jour de la prestation du serment de M. Biya dans toutes les villes du Cameroun: Rassemblement de protestation pacifique contre la prestation de serment devant les Sous-préfectures, Préfectures et Régions.



. A Yaoundé, à l'esplanade Stade Omnisport : Le président élu s'adressera au peuple résistant.

. A Douala, au Carrefour Ndo-kotti : Retransmission collective sur portables de l'adresse du Président élu.

2 - A l'étranger - Du Vendredi 26 oct. jusqu'à la veille de la prestation de serment: Manifestations devant les Ambassades, les Parlements et les ministères des Affaires étrangères.

- Jour de la prestation de serment de M. Biya: Manifestation contre la prestation de serment à l'intérieur des Ambassades

- Addis-Abeba : à l'Ambassade et devant le siège de l'Union Africaine

- Bruxelles : à l'Ambassade et devant le siège de l'Union Européenne

- Genève : à l'Ambassade et à la Place des Nations Unies

- Libreville : à l'Ambassade et

devant le siège de la Cemac et/ou de la Ceeac

- New York : à l'Ambassade et devant le siège des Nations Unies

- Strasbourg : Parlement européen

- Washington : Département d'Etat

- Au Vatican Les membres de la diaspora camerounaise doivent sensibiliser les autorités de leurs pays d'accueil sur la situation.

N.B.: De sources bien informées le régime projeté de recourir à des miliciens pour exercer des violences sur les personnes, casser et brûler les biens les jours de manifestation pacifique contre le hold up électoral du 7 octobre 2018 et de nous imputer ces actes criminels. Il en portera l'entière responsabilité. Nous appelons les Camerounais à une vigilance accrue et à ne pas céder à la provocation.

(e) La communication de Maurice Kamto

annoncé

Votre avis

Que pensez-vous du plan de résistance au "hold-up" électoral lancé par le Mrc ?

" Kamto est fidèle à son engagement "

Ambroise Kom, écrivain

Je n'ai pas l'habitude de me prononcer sur des questions politiques car très souvent ceux qui s'engagent font une pirouette. Il vaut mieux être cohérent. Plusieurs acteurs s'engagent en politique, montent et font une pirouette. M. Maurice Kamto au moins est fidèle à son engagement. J'apprécie les personnes qui sont fidèles à leur engagement, qui vont jusqu'au bout. C'est ce que je peux apprécier chez Maurice Kamto par rapport à d'autres qui nous ont trahis.



" Il a refusé une large coalition "

Cyrille Rolande Bechon, directrice exécutive de Nouveaux Droits de l'homme

En réalité, M Kamto veut utiliser le peuple pour atteindre ses objectifs personnels. Nous sommes surpris de voir qu'un candidat qui déclare lui-même avoir gagné une élection avec environ 39% voix donc moins de 2 millions de personnes estime avoir une quelconque légitimité pour appeler à la résistance. Deuxièmement, son refus presque évident de discuter avec les autres forces en place est assez révélateur de ses intérêts égoïstes. Il a subtilement refusé une large coalition des forces du changement pour préférer un ralliement derrière lui de certains candidats. Troisièmement, nous savons que le peuple Camerounais



n'est pas dupe et qu'il choisira lui-même le meilleur pour défier le régime en place.

" Les urnes ont parlé "

Véronique Léopoldine Lehman, médecin et délégué à la communication section Rdp France Nord

Il est regrettable et exécrable qu'un homme de droit du rang de Monsieur Kamto se ridiculise de la sorte. En effet nous assistons à une politique story à multiples épisodes. Il commence par s'auto proclamer vainqueur. Ensuite il demande l'annulation du même scrutin. Vous comprendrez que malgré toute raison gardée, il y a lieu de s'interroger sur les raisons de cette incohérence. Malgré sa pugnacité, sa ténacité, je

l'exhorte à entériner le fait que les urnes ont parlé et l'invite à respecter le Cameroun et ses institutions. Ce sont des préalables indispensables lorsqu'on aspire à la fonction de président de la République. Par ailleurs, j'ai envie de lui rappeler que le Cameroun se construit sur son territoire. Ses attermoissements et ses aboiements contribuent à le ridiculiser un peu plus chaque jour.

Propos recueillis par JPN

Afrique : quelle honte !...

La nouvelle fait et refait le tour du monde. Quelle que soit la station télé, quelle que soit la radio, c'est la même nouvelle qui fait la Une partout : « Le Vice-président de la République Equato-Guinéenne, par ailleurs fils de l'actuel Président de la République du même pays, a été récemment arrêté au Brésil... A bord de son avion, la police brésilienne a saisi, en plus des montres d'un coût estimé à plus de vingt millions de dollars, une somme d'argent, en billets tout neufs, d'une valeur de cinquante millions de dollars américains... ». Convertie en francs CFA, le magot représenterait quelque chose comme vingt-cinq milliards de Francs, quand nous donnons au dollar une valeur de cinq cents francs !... Dans n'importe quel pays du monde, c'est beaucoup. Dans n'importe quel pays africain, c'est énorme. Dans un tout petit africain, de la taille de la Guinée Equatoriale, dont la population véritable, sans publicité électorale, ne dépasse guère le million d'âmes, c'est un crime, un crime abominable, aux dimensions incommensurables... Ainsi, même pour voler leurs propres peuples, des dirigeants africains font montre d'une rapacité qui ferait croire qu'ils sont plutôt en terre conquise et qu'ils ont hâte de rentrer chez eux, dans un autre

pays lointain, où ils vont connaître des jours meilleurs. C'est tout simplement ahurissant. Quelle honte, pour l'Afrique entière, quand c'est un Vice-Président, la deuxième personnalité du pays concerné, qui racle les caisses et s'en va chercher des paradis fiscaux, à l'autre bout du monde ! Quelle moralité publique un pays comme la Guinée Equatoriale peut-il tenter d'asseoir dans différentes couches de la population, quand c'est le Vice-Président lui-même qui donne un exemple aussi dégradant ? En voyant des turpitudes pareilles, plus d'un demi-siècle après les indépendances, on ne peut s'empêcher de redire, avec l'écrivain : « Pleure, ô Afrique bien-aimée » !...



Patrice Etoundi Mballa

Senor Obiang Mangué Teodoro Nguema - c'est le nom complet de cet étrange Vice-président de ce tout petit Etat d'Afrique Centrale - a franchement dépassé les bornes. Très souvent, il est au centre des

scandales les plus retentissants. Déjà poursuivi et même condamné, en Europe et, particulièrement, en France, pour « biens mal acquis », nous avons parfois pris le parti de cet homme, en prétextant que les Européens se mêlent des problèmes qui ne les regarde pas. Nous disions même que les Français nous harcelaient pour rien, alors qu'ils n'ont réglé, ni les affaires louches d'un Ministre du Budget, sous Hollande, qui était en plein dans des paradis fiscaux, ni les affaires encore plus louches d'un président de la République, avant Hollande, qui semble avoir trempé dans pas mal de sauces différentes. Maintenant que c'est du très lointain Brésil que les mauvaises nouvelles nous parviennent, nous ne pouvons que fermer nos petites bouches. Obiang Mangué Teodoro Nguema est indéfendable. Il ne sait même pas voler. En effet, quand on vole à une telle hauteur, il est préférable de rester le plus discret possible. On n'em-



le jour
Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre

Directeur de la publication :
Haman Mana

Assisté de
Mireille Souop

Conseillers à la rédaction:
Claude Bernard Kingue

(Rep. rég. Littoral & S.O.)
Secrétaire général
Fidèle Tsague

Rédacteur en chef :
Jules Romuald Nkonlak (674 55 06 11)

Rédacteurs en chef adjoints
Claude Tadjon (96 48 42 66)
Denis Nkwebo (Douala) (677 68 10 34)

Chroniqueurs :
Patrice Etoundi Mballa
Pauline Poincier-Manyinga

Chefs de rubriques
- La Pointe du Jour :

- Double page :
Assongmo Necdem (699 55 77 88)

- Economie:
Hiondi Nkam IV

- Politique
Assongmo Necdem

- Sports:
Achille Chountsa (699 83 15 85)

Chef de desk Douala :
Denis Nkwebo (677681034)

Chef de desk Nord et Extrême -Nord:
Aziz Salatou (676 14 32 05)

Chef de desk Adamaoua:
Adolarc Lamissia

Chef de desk Ouest et Nord-Ouest : Franklin Kamtche

Chef de desk Sud :
Jérôme Essian

Grand Reporter:
Hiondi Nkam IV

Rédaction :
Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Théodore Tchopa - Jean Philippe Ngumeta - Jérôme Essian - Caristan Isseri à Maben - Chantal Kenfack - Flore Edimo - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Mathias Mouendé Ngamo

Chef de l'édition :
Cyrille Etoundi (674 93 16 51)

Edition :
Diamoun Moussa

Responsable commerciale et marketing :

Responsable de la programmation et de la planification:
Marie-Louise Nanyang

Responsable commerciale Douala : Tchinda Dally Vanina (696 844 062)

Administration et Finances:
Léonard Damou

Responsable de la diffusion:
Carl Kome (699 56 86 22)

Chef Production :
Pierre Gassissou

Idées, Recherche et Développement :
Ferdinand Nana Payong

Conseil juridique :
Cabinet Voukeng Michel

- Actualité:

le jour

Publiez vos annonces à partir de **5000 F cfa.**

*Améliorez votre visibilité à moindre coût.

*Faites asseoir votre notoriété

*Booster vos affaires

*Réservez votre espace sur l'adresse suivante :
lejournservicecommercial@yahoo.fr

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64 / 99 74 95 85

Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72

Les Chefs d'Etat refusent la dévaluation du F.Cfa

Sommet Cemac. Un sommet extraordinaire s'est tenu hier à N'Djamena pour évaluer les prévisions actuelles de la sous-région qui devrait renouer en 2018 avec un taux de croissance réel de + 1,7 %.

Deux moments importants ont meublé le sommet extraordinaire de la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale qui s'est tenu hier jeudi 25 octobre 2018 à N'Djamena devant les chefs d'Etat et les chefs de Délégations, les ambassadeurs et représentants des Organisations internationales. Tout d'abord, les chefs d'Etat de la Cemac disent non en bloc à la pression exercée par la France et le Fond Monétaire International (Fmi) en faveur de la dévaluation du F.Cfa. "Notre stratégie commune pour sortir la Cemac de la crise exige d'être urgemment relancée par la mise en œuvre, sans faille et dans un esprit véritablement collectif et solidaire, de mesures appropriées de redressement économique et financier. Nous n'avons pas le droit de trahir les espoirs que suscite légitimement ce rendez-vous de N'Djamena. Cette rencontre doit donner le ton d'un nouvel élan à imprimer à l'ensemble de notre communauté". Ensuite, les chefs d'Etat présents sous l'égide d'Idriss Déby ont félicité le président Paul Biya pour sa brillante élection le 07 octobre 2018 et invité les autres candidats de faire preuve de maturité politique.



A propos de la situation économique de la sous-région qui peine à sortir d'une conjoncture économique particulièrement éprouvante, Idriss Déby Itno, le chef d'Etat tchadien et président en exercice de la Cemac a affirmé que selon les prévisions actuelles, la sous-région devrait renouer en 2018 avec un sentier de reprise économique grâce à un taux de croissance réel de + 1,7 % contrairement à la stagnation de 2017 et la récession de 2016. Dans le même temps, a-t-il poursuivi, les comptes publics et extérieurs courants ont connu une amélioration sensible par rapport aux niveaux enregistrés au début de la crise économique. "Ces évolutions ont des effets bénéfiques sur les réserves de change, qui se redressent progressivement ainsi que le taux de couverture extérieure de la monnaie. Cependant, beaucoup d'efforts restent à accomplir pour restaurer les grands équilibres macroéconomiques, doper la croissance et renforcer la soutenabilité extérieure de la sous-région", a déclaré le président tchadien Idriss Deby. Bien plus, ce dernier a demandé à ses collègues de l'Afrique centrale de mettre en application les résolutions qui seront prises lors de ces assises car, selon lui, la sous-région fait face à plusieurs risques parmi lesquels figurent le relâchement de la discipline budgétaire, les délais importants enregistrés dans la conclusion des accords avec le Fmi, le rapatriement insuffisant des recettes d'exportation, ainsi que les écueils constatés dans la réforme de certaines institutions communautaires.

er les grands équilibres macroéconomiques, doper la croissance et renforcer la soutenabilité extérieure de la sous-région", a déclaré le président tchadien Idriss Deby. Bien plus, ce dernier a demandé à ses collègues de l'Afrique centrale de mettre en application les résolutions qui seront prises lors de ces assises car, selon lui, la sous-région fait face à plusieurs risques parmi lesquels figurent le relâchement de la discipline budgétaire, les délais importants enregistrés dans la conclusion des accords avec le Fmi, le rapatriement insuffisant des recettes d'exportation, ainsi que les écueils constatés dans la réforme de certaines institutions communautaires.

JPN

Paul Biya le choix de la France ?

Présidentielle 2018. Après que le Quai d'Orsay a adressé « ses vœux de réussite » à Paul Biya, Marie-Emmanuelle Pommerolle, maîtresse de conférences en science politique, publie une tribune concluant au soutien de la diplomatie française aux intérêts d'une élite prédatrice.

Les colonnes du Monde Afrique ont servi mercredi 24 octobre de tribune à Marie-Emmanuelle Pommerolle. La maîtresse de conférences en science politique à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, intellectuelle affranchie des discours et convenances diplomatiques, s'est intéressée aux ressorts profonds de la politique française au Cameroun, par-delà le temps et l'alternance à la tête de l'État français, après que le Quai d'Orsay a adressé « ses vœux de réussite » à Paul Biya. Proclamé réélu à la tête du pays pour un énième mandat qui ouvre la voie d'un cumul de 43 années de pouvoir, Marie-Emmanuelle Pommerolle lève le voile sur un des facteurs de ce statu quo : « Au Cameroun, la diplomatie française défend les intérêts d'une élite prédatrice », pose-t-elle.

Manœuvre

« Emmanuel Macron, écrit la politiste, se targuerait de ne pas serrer la main aux chefs d'Etat à la réputation électorale douteuse en Afrique centrale. Il laisse à la manœuvre la bureaucratie diplomatique, qui n'hésite pas à adresser « ses vœux de réussite » au président camerounais, Paul Biya, pour son nouveau mandat, le septième. Circonspecte quant à « politique africaine renouvelée » de l'Élysée qui garderait la France de leçons à ses partenaires afri-

cains, elle relève une continuité non démentie : « Car derrière l'affichage, dit-elle, les pratiques diplomatiques et leurs effets restent identiques : le message envoyé au président Biya est un modèle du genre. Quand le département d'Etat américain dit avoir « constaté un certain nombre d'irrégularités avant, pendant et après les élections du 7 octobre », le Quai d'Orsay omet de mentionner l'étendue inédite des contestations légales des résultats du scrutin », souligne l'intellectuelle.

Répression

Le message du Quai d'Orsay s'inscrit dans une tradition de statu quo au mépris des aspirations du peuple : Tout en « regrettant que de nombreux Camerounais n'aient pu exprimer leur choix », il (Ndlr le Quai d'Orsay) ose évoquer un « climat apaisé » et « calme », alors que deux régions sur dix sont ravagées par un affrontement armé entre des milices sécessionnistes anglophones et l'armée camerounaise depuis près d'un an. Et sa réitération de l'attachement de la France à la stabilité du pays est une vieille antienne qui a justifié le soutien de l'ancienne tutelle coloniale aux deux seuls présidents qu'a connus le pays depuis son indépendance. »

Tout ceci traduit aux yeux de Marie-Emmanuelle Pommerolle un soutien de Paris jamais démenti au régime de Yaoundé : «

La politique africaine de la France a beau se moderniser, l'histoire de la France en Afrique centrale, et au Cameroun en particulier, continue de hanter les relations entre ces deux pays et leurs citoyens. La répression du mouvement nationaliste – dont la mémoire n'a jamais été soldée –, le soutien au régime alors qu'il était menacé par l'opposition en 1992, le silence face aux divers épisodes de répression (en 2008, par exemple, mais aussi vis-à-vis des leaders anglophones enfermés depuis dix mois sans avoir vu leurs avocats) attestent auprès de nombreux Camerounais du soutien jamais démenti de la France à un régime désormais honni par beaucoup. Les vieux réflexes de la Française se transmettraient-ils donc de génération de diplomates en génération de diplomates ? », s'interroge la chercheuse.

Elle conclut à un échec diplomatique aussi bien pour les intérêts français que pour les citoyens camerounais : « La diplomatie française dans la région est donc inefficace, dans la défense des intérêts français comme des citoyens camerounais. Elle ne défend que les intérêts d'une élite prédatrice. Il est temps que ceux qui la mettent en œuvre rendent des comptes », exhorte la maîtresse de conférences.

Claude Tadjon

Vers une suppression du paiement électronique

Education. C'est l'une des recommandations faites lors d'une conférence de presse organisée par l'Organisation nationale des parents pour la promotion de l'éducation au Cameroun, à Bafoussam.



Le ministre des Enseignements secondaires, Nalova Lyonga.

En vigueur depuis le début de la rentrée scolaire 2018-2019 par décision du ministre des Enseignements secondaires (Minesec) en date du 28 août 2018, le processus de paiement électronique des frais exigibles et d'examens reste un frein aux activités pédagogiques, selon une enquête réalisée par l'Organisation nationale des parents pour la promotion de l'éducation au Cameroun (Onaped). L'étude a porté sur un échantillon de 24 établissements de la Mifi.

Selon Augustin Ntchamande, secrétaire exécutif de cette organisation, de nombreux couacs sont observés dans l'implémentation de cette « innovation » saluée au départ par l'ensemble du système éducatif camerounais. L'évaluation de son effectivité sur le terrain a permis de constater que les parents restent réfractaires à ce processus. Au niveau de ces établissements, le taux de recouvrement des frais de l'association des parents d'élèves et enseignants (Apee) varie entre 45% et 75%. Des quatre opérateurs retenus à percevoir ses frais d'après la note ministérielle susmentionnée (Campost, Express Union, Mtn Mobile Money et Orange Money), seule la

Campost reste absente dans les établissements enquêtés par l'Onaped.

En date, les chefs d'établissements publics sont incapables de produire les listes définitives des élèves comme l'exige le Minesec après près deux mois de classes. Sans ces listes, les assurances des élèves ne peuvent être produites pour des éventuels incidents. Quand bien même les ressources ont été collectées par les opérateurs, elles ne sont pas encore mises à la disposition des établissements scolaires. Conclusion, les chefs d'établissements ne savent pas si ces ressources sont encore au niveau des opérateurs ou si elles ont déjà été virées au trésor public central. Malgré tout, seuls les élèves sont sacrifiés suite à l'assèchement des caisses des Apee, entraînant ainsi des dysfonctionnements. C'est le cas avec les évaluations de la première séquence qui ont été faites au rabais, faute de moyens financiers pour la production des épreuves.

Augustin Ntchamandé précise dans son propos liminaire qu'en date, « les activités tant pédagogiques qu'administratives sont quasiment à l'arrêt ou gravement perturbées : paie-

ment des salaires des vacataires et des personnels d'appui, séminaires et journées pédagogiques, évaluations, fonctionnement des laboratoires, ateliers et salles spécialisées, activités post et péri scolaires. Les quotes-parts des contributions exigibles qui constituent une part importante des ressources des structures déconcentrées ont disparu ».

Les participants ont été unanimes sur la pertinence de la décision du Minesec de mettre sur pied un processus de gestion efficace de paiement des frais exigibles et d'examen adapté aux exigences de l'heure. Cependant, cette méthode a été « parasitée par la précipitation, l'improvisation et le mercantilisme », d'après le secrétaire exécutif de l'Onaped. Les parents d'élèves présents pensent qu'il est impératif de supprimer ce processus afin de passer par une consultation des acteurs du système éducatif sur la faisabilité de cette politique. Un recours est en préparation en direction des pouvoirs publics en attendant d'étendre cette enquête dans les autres régions du pays.

Aurélien Kanouo

L'UE pour un forçement du cadre des élections

Reaction. La déclaration du Porte-parole de l'Union européenne sur les élections présidentielles au Cameroun.

« Suite à la proclamation des résultats de l'élection présidentielle au Cameroun par le Conseil Constitutionnel, l'Union européenne invite le Président élu à rallier toutes les parties prenantes, afin de surmonter, dans l'intérêt de tous les Camerounais, les défis auxquels le pays fait face.

Si les élections se sont globalement tenues dans le calme, une partie de la population n'a pas été en mesure de participer au vote. L'UE rappelle sa préoccupation par rapport à la situation dans les régions du

Nord-Ouest et du Sud-Ouest du pays. Il demeure important que les autorités soient à l'écoute des propositions de la société civile et des autorités religieuses pour une résolution pacifique et durable de la crise, et qu'un processus de dialogue soit lancé au plus tôt avec tous les acteurs en faveur de la paix.

La déclaration préliminaire de la Mission d'observation électorale de l'Union Africaine recommande un renforcement du cadre légal et institutionnel des élections au Cameroun, de le rendre plus inclusif, de manière à accroître la confiance des

électeurs envers le processus électoral.

L'Union européenne considère de telles réformes comme cruciales et se tient prête à accompagner ce processus. Elle note en particulier que tous les recours introduits par les candidats de l'opposition ont été rejetés.

L'Union européenne, partenaire important du Cameroun, continuera à œuvrer pour le développement et la stabilité du pays au bénéfice de tous les Camerounais.

Décès flou d'une femme dans une maternité

Hôpital central de Yaoundé. Gisèle Justine Nanfack a trouvé la mort mercredi matin. Son époux accuse le personnel médical de négligence.

Gaston Nguetio est dans la consternation depuis la nuit de mardi à mercredi suite à la disparition brutale de son épouse la nommée Gisèle Justine Nanfack 39 ans. Cette dernière dont la mise en bière est prévue ce 26 octobre 2018 à la morgue de l'hôpital central de Yaoundé, a trouvé la mort dans la maternité de l'hôpital central de Yaoundé mercredi matin à 3h. L'époux de la victime accuse les responsables de la maternité de négligence. « Je suis arrivé avec mon épouse à la maternité de l'hôpital central de Yaoundé mardi autour de 22h. Immédiatement, un médecin m'a bien reçu. J'avais le dossier médical de mon épouse qui suivait normalement ses consultations prénatales à la Fondation Chantal Biya. Le médecin de l'hôpital central ayant constaté que la date d'accouchement étant passé, il nous a dit qu'il fallait qu'on provoque l'accouchement. Malheureusement, le docteur a dit après avoir fait toutes ses analyses que ma femme ne pouvait pas accou-



La victime de son vivant.

cher par la voie normale et que, la césarienne était la solution. Une ordonnance a été ensuite prescrite, je suis allé très vite acheter tous les produits. Lorsque je suis revenu à la maternité avec le kit des médicaments, le docteur m'a fait comprendre qu'il fallait que j'attende parce qu'un autre malade se trouvait dans le bloc opératoire. A peine ce médecin a tourné le dos, mon épouse a commencé à se tordre de douleurs. Je suis allé voir un autre

médecin qui se trouvait dans la salle, il m'a fait comprendre qu'il était en train de faire un autre travail et ne pouvait pas s'occuper de mon épouse. Je me suis mis à genou pour supplier ce docteur il n'a pas écouté mes cris. Je suis rentré pour la troisième fois supplier le même médecin mais rien n'a été fait. Celui qui était d'abord entré dans le bloc est ressorti pour prendre quelque chose dans la salle. Ayant aperçu que mon épouse se portait très mal, il est allé porter une chaise roulante et nous a demandé de la déposer sur cette chaise. Arrivée au bloc, mon épouse a rendu l'âme sans être opérée. L'enfant qui était sorti par la voie basse ne vivait plus », explique Gaston Nguetio.

L'époux de la victime dit avoir saisi immédiatement le directeur de l'hôpital central de Yaoundé, qui a promis de mener une enquête interne au sujet du décès de cette dame qui laisse cinq enfants éplorés.

Mercredi matin lorsque le corps de la victime était en train d'être conduit à la morgue, Gas-

ton Nguetio l'époux de la victime est entré dans une colère lorsqu'il a demandé les médicaments qu'il n'est pas entré en possession du kit médical acheté pour son épouse « Ces médicaments n'ont pas été utilisés mais lorsque j'ai demandé ces produits le personnel médical m'a répondu que les produits ont été utilisés pour la prise en charge des autres malades. Ce qui m'a choqué je perds mon épouse et le personnel médical détourne les produits qui devaient sauver un être humain j'ai dépensé plus de 100.000F.Cfa pour faire les examens prescrits et l'achat des médicaments », a ajouté l'époux de la victime. Rendu hier à la Direction de l'hôpital central de Yaoundé, un collaborateur du directeur nous a dit que ce dernier était très occupé, avant de nous rassurer que depuis plusieurs années, les dispositions ont été prises pour assurer une prise en charge immédiate de toutes les femmes qui sont accueillies à la maternité de l'hôpital.

Prince Nguimbous

Le Daaf de l'Université tué

Bamenda. Le flou persiste sur les circonstances de l'assassinat de ce professeur.

Des sources concordantes, le Dr Paul Bufong, jusque-là directeur des affaires administratives et financières à l'Université de Bamenda, a succombé à ses blessures dans la matinée d'hier, jeudi 25 octobre 2018. Cependant, les circonstances de sa mort, consécutive à une attaque de miliciens sécessionnistes, restent floues. En mi-journée, les autorités de l'UniBa ont hésité à confirmer la mort du responsable, qui d'après certaines sources, se

rendait pourtant à une réunion au sein de l'institution. Une source généralement crédible a cependant confié qu'il a plutôt été attaqué dans la localité de Bafut dont il est originaire et serait mort lors de son transfert pour l'hôpital de Mbingo. Selon la même source, un intense échange de coups de feu a opposé à Bambui, village-siège de l'Université, des éléments des forces régulières à des miliciens armés. Le bilan n'a pas été rendu public.

F. K.

Les séminaristes toujours dans la misère

Affaire Mida. Plus de six mois après la fermeture de l'Ong ainsi que moult arrestations des responsables les adhérents n'ont pas toujours perçu leurs épargnes.

La vie de Diane Alice, une des adhérentes de la Mission d'intégration et de développement pour l'Afrique (Mida) vire au drame. « Voilà une semaine que ses enfants ne sont pas allés à l'école. J'avais juste payé l'inscription. Ils ne sont pas admis dans les classes parce qu'il fallait verser la première tranche », relate-elle. Sa vie a basculé depuis la fermeture de cette Ong en avril 2018.

A ce sujet, son foyer conjugal a pris un coup. « Je vis très mal depuis que je suis allée dans cette Ong dénommée la Mida. J'ai risqué le divorce avec mon époux. Si je suis encore marié, c'est parce que j'ai décidé de rester. Il a même demandé une séparation de corps. Je lui ai demandé de l'argent pour investir dans mon business. Il a pris un prêt à la banque et m'a remis de l'argent. Mais quand cette histoire a capoté, il a su et j'ai été obligée de lui dire la vérité. J'ai même honte d'en parler », retrace-t-elle en sanglotant.

Son business, son espoir est parti en fumée. « Je vis des moments difficiles, parce que le peu d'économie que j'avais j'ai investi à la Mida. J'ai tout soldé dans ma boutique de vêtements et chaussures pour enfants à Mokolo. Depuis le mois d'avril cette boutique est fermée. Je n'ai pas pu continuer à payer le loyer. C'était ma toute première fois. Je ne comprends pas comment un matin, cette Ong a été fermée », raconte-t-elle en pleurant.

Comme cette femme au foyer, l'existence de d'autres séminaristes a chamboulée. Certains n'ont plus de domicile et d'autres sont en fuite ou encore emprisonnés. « Mon amie qui était venue me parler de la Mida est aujourd'hui en prison, parce qu'elle était trésorière dans des réunions et a pris de l'argent là-bas. Sa famille et ses enfants souffrent », relève Diane Alice.

Ça fait pratiquement plus de six mois que cette affaire perdure et plus personnes n'en parlent surtout en cette période d'élection présidentielle. Alors que les responsables sont incarcérés depuis le mois de mai

à la prison centrale de Kondengu. Jusqu'à ce jour l'habeas corpus introduit par leurs avocats n'a pas abouti. La défense connaît des turpitudes. « Nous sommes toujours à la Cour d'Appel. La procédure connaît des obstacles de forme et puis il n'y a même plus assez de moyens. Néanmoins, nous avons déposé le recours contentieux », renseigne un des avocats.

Les séminaristes sont dans le désarroi. Alors qu'une lueur d'espoir se dessinait, elle semble s'effacer, ils ne savent plus à quel saint se vouer. « Le gouvernement a dit avoir retrouvé 3 milliards. Même si nous savons que c'est faux, ils ont dit qu'ils allaient nous rembourser notre épargne au prorata, ce que nous avons accepté. Ces 3 milliards pouvaient nous désintéresser. Issa Tchiroma et le gouverneur de la région du Centre n'en parlent plus », déplore une séminariste.

Aux dernières nouvelles, les requêtes avaient été soumises à la commission de recensement et de remboursement chapeauté du gouverneur qui devait étudier avant la répartition des trois milliards retrouvés. Lors d'une précédente rencontre avec le chef de la cellule de communication des services du Gouverneur, Bruce Bina, celui relevait : « Il faut d'abord attendre que la procédure judiciaire prenne fin. Si elle n'était pas à ce niveau-là, la hiérarchie pouvait voir ce qu'elle va faire. Mais, la justice s'est déjà saisie de l'affaire. C'est vrai que cela prend du temps parce qu'il y a beaucoup de choses qu'il faut résoudre au préalable. Des personnes ont été interpellées. Nous attendons que les prévenus soient fixés sur leur sort pour lancer le paiement ». Joint au téléphone hier, le communicateur des services du gouverneur ne sait pas prononcé sur le sujet du fait de son indisponibilité. La prochaine audience des responsables de la Mida est annoncée le 1 novembre prochain.

Guillaume Aimée Mete

Incendie dans les locaux du palais des congrès

Yaoundé. Le stand abritant la 7e édition du Salon pour la promotion des études françaises sont partis en fumée.

Une odeur de brûlée nous accueille ce 25 octobre 2018 à l'entrée principale du Palais des Congrès de Yaoundé située non loin du carrefour Foire à Tsinga. Devant le portail, une foule constituée d'exposants et des visiteurs du Salon pour la promotion des études françaises (Sapef), affiche un air de tristesse. Environ 200 jeunes hommes et femmes ne peuvent plus entrer pour poursuivre l'exposition du Sapef ; Le hall A qui accueille depuis mardi dernier le Sapef a été entièrement consumé par un grave incendie. Les sapeurs-pompiers sont encore sur place pour éteindre le feu. Autour du bâtiment qui a brûlé, on observe un long fil de policiers et de gendarmes. L'incendie s'est déclenché aux environs de 8h30.

Toute la toiture en plastique a été réduite en cendre. Hier à 11h, une fumée, s'échappait encore sur des restes des matériaux en plastiques ayant fondu. Les appareils électroniques et les livres qui s'y trouvaient ont aussi été consumés par les flammes. Au sol, des débris de fer et deux climatiseurs sont encore visibles. L'incident a anticipé la fin de la 7e édition du



Yaoundé, le 25 octobre 2018, palais des congrès. Le reste du hall A après l'incendie.

Salon pour la promotion des études françaises (Sapef).

Un malheur pour Cyril qui voulait participer au salon. « Je suis déçu car, je venais m'informer des procédures à suivre pour poursuivre mes études en France. Cependant, je n'ai obtenu aucune réponse étant donné que les responsables du salon ont été surpris par les flammes », explique l'étudiant. Gilles Thibault, l'ambassadeur de France est aussi venu voir et s'informer sur les dégâts de cet incendie.

Les exposants ont été évacués et aucune perte en vie humaine n'a été enregistrée. Assis

sur les capots de voitures pour certains ou alors debout pour d'autres, ces personnes aux visages accablés semblent avoir perdu l'usage de la parole. Depuis le portail, ils assistent à l'intervention des sapeurs-pompiers venus éteindre le feu à l'aide de deux camions citernes. « L'incendie a été causé par un court-circuit électrique. Au départ, les flammes n'étaient pas si grandes. Elles se sont aggravées par manque d'un extincteur ou de tout autre matériel pouvant éteindre les flammes. Face à cette difficulté, nous avons appelé les sapeurs-pom-

piers », nous explique un policier.

À travers un communiqué, Christophe Mien Zock, le Directeur général du palais des Congrès fait savoir que : « les dégâts matériels sont importants du fait de la nature hautement inflammable des matériaux utilisés pour la construction de ce bâtiment. À savoir des parois en Pvc et une toile en plastique en guise de toiture ». En plus, les procédures administratives et techniques sont en cours pour déterminer la cause exacte de l'incendie ainsi que la valeur matérielle et financière des pertes enregistrées. Il rassure aussi le public sur la fiabilité et la sécurité des autres installations du palais des Congrès qui restent opérationnelles et fonctionnelles. Les responsables du Sapef ont quant à eux tenus de remercier tous les exposants, les partenaires et les visiteurs qui ont permis que cette édition atteigne des records de participation. En rappel, ce bâtiment a été construit en 2014 à l'occasion de la 6e édition du salon Promote

Vicky Tetga

Elle poignarde l'épouse de son ex-copain

Bafoussam. L'incident a été commis le mercredi 24 octobre dernier au quartier Ndiangdam.

La nommée Ludivine Nguetché épouse Wakam a été poignardée au quartier Ndiangdam derrière la chefferie Bafoussam par une compagne de son époux. L'incident s'est déroulé le 24 octobre 2018. A l'origine, la nommée Kengne Tchinda responsable de cette tentative d'assassinat était motivée par une scène de jalousie qui l'animait après l'union légale entre Wakam Cédric et Ludivine Nguetché. C'est aux environs de 14H le mercredi 24 octobre

2018 que mademoiselle Ludivine Nguetché est surprise par un coup de couteau à bout portant sur son cou à son domicile conjugal par celle qu'elle considérait comme une étrangère ordinaire. C'est dès lors qu'elle comprendra qu'il s'agissait plutôt d'une ancienne compagne de son époux, la nommée Kengne Tchinda résidente au quartier Kamkop. Ce sont les cris de la victime qui vont alerter le voisinage.

Informés, les éléments de la

brigade de gendarmerie de Ndiangdam vont se déployer sur le terrain afin de s'acquiescer des faits. Selon une source familiale, les deux femmes ne s'entendent pas depuis. Celle qui a causé l'incident envoyait souvent à l'épouse de son ex des messages de menaces via à travers le téléphone du mari. Elle s'est présentée sous le prétexte qu'elle souhaitait présenter ses excuses à cette dernière. A la grande surprise, l'intéressée sort le couteau et

poignarde l'épouse de son ex. La victime porteuse d'une grosse de sept mois est placée sous soins intensifs au bloc opératoire de l'hôpital baptiste de Bingo-Bafoussam. Kengne Tchinda, responsable de cette tentative de d'assassinat médite son sort dans les geôles de la brigade de gendarmerie de Ndiangdam. Une enquête a été ouverte aux fins de déterminer les mobiles réels de cette tentative d'assassinat.

Aurélien Kanouo

Le risque politique plombe le Cameroun sur le marché financier

Emprunt. L'agence Moody's maintient la perspective négative sur la note souveraine du pays, à cause du climat politique tendu et la crise anglophone.



L'agence de notation américaine Moody's a maintenu, le 5 octobre 2018, la note B2 (très spéculative) avec une perspective négative, sur les emprunts de long terme de l'Etat du Cameroun en devises étrangères. Conséquence, si le gouvernement camerounais s'aventurait à émettre un emprunt obligataire à l'international (eurobond) au cours des prochains mois, il y a de fortes chances que les investisseurs n'y souscrivent pas, ou alors qu'ils souscrivent en exigeant des taux d'intérêts très élevés.

«Le risque politique interne est le principal facteur de cette notation à perspective négative, compte tenu de la montée des risques de succession avant les élections présidentielles», sou-

tenait Moody's avant les résultats du scrutin du 7 octobre 2018, finalement remporté par le chef de l'Etat sortant, Paul Biya, qui a officiellement récolté plus de 71% des suffrages.

Selon Elisa Parisi-Capone, Vice-présidente et analyste souveraine du Cameroun chez Moody's, cette perspective négative reflète également «la probabilité croissante d'affaiblissement de la vigueur budgétaire du pays et du conflit en cours dans les régions anglophones». En effet, soutient cette analyste, «outre les coûts humanitaires, le conflit a de plus en plus un coût économique, en particulier dans la filière cacao et les industries agro-alimentaires, qui ont récemment connu une baisse importante de leur

production et de leur exportation».

«Une dégradation» de la notation souveraine du Cameroun «pourrait se produire, si la pression sur la solidité budgétaire et le risque de liquidité du gouvernement augmentaient, ou si l'agitation politique s'intensifiait avec des retombées négatives sur l'activité économique», souligne Moody's, qui soutient cependant que «les perspectives seraient probablement stabilisées si les réformes d'assainissement budgétaire et de gouvernance financière étaient globalement alignées sur le programme du FMI (...) Une résolution des tensions dans les régions anglophones serait également favorable au crédit»

En rappel, le Cameroun a été noté pour la première fois par Moody's en 2016. Le pays avait obtenu un "B2" pour ses obligations en monnaie locale et en devises étrangères. L'agence new-yorkaise mettait en avant les challenges liés à l'exposition du pays au choc pétrolier, de même qu'une croissance potentielle soutenue par les investissements dans les infrastructures. La notation avait été faite à l'initiative de l'agence elle-même – et non des autorités de Yaoundé – et qui intervenait un peu moins d'un an après l'émission par le Cameroun de son premier emprunt obligataire international.

H.N.IV avec Investiraucameroun.com

Un système de vente de gaz naturel comprimé en gestation

Zones rurales. A travers le concept "The Energy Well", Victoria Oil and Gas veut élargir sa clientèle en offrant des solutions de gaz naturel pour la production d'électricité à des zones non desservies. De premiers essais annoncés en fin d'année 2018.



Victoria Oil and Gas (VOG) – maison mère de la société Gaz du Cameroun (GDC), opérateur du champ gazier Logbabadans la région du Littoral – a annoncé lundi, 22 octobre, dans ses résultats du troisième trimestre, avoir requis les services de l'entreprise américaine Blocksyste pour développer une blockchain qui permettrait de sécuriser, gérer et monétiser les opérations de distribution de gaz naturel comprimé (GNC) dans les zones rurales.

Technologie de stockage et de transmission d'information, la blockchain assure un fonctionnement décentralisé, la confidentialité et une sécurisation des transmissions. Block-

syte est spécialisé dans les technologies blockchain pour les industries.

Cette blockchain envisagée rentre dans un nouveau concept de VOG: "The Energy Well" (Le puits d'énergie).

GDC explique que des statistiques à sa disposition révèlent que 74% des Camerounais ont accès au réseau national d'électricité et 86% de la population vit dans un rayon de 15 km autour du réseau électrique. Cependant, le taux d'électrification en zones rurales serait de 23%, soit environ 08 millions de Camerounais n'ayant pas accès à l'électricité du réseau. Le ménage moyen au Cameroun a besoin d'environ 1 kWh d'énergie par jour, affirme l'entreprise.

Le gaz naturel comprimé est envisagé par GDC comme "solution fiable" dans les régions actuellement non ou insuffisamment desservies en électricité. Le GNC serait acheminé par camions vers des tours, en vue de produire de l'énergie pouvant être stockée dans des batteries. L'énergie ainsi stockée pourrait alimenter de mini réseaux locaux. Les villageois pourraient par ailleurs se doter de plus petites batteries rechargeables à domicile.

Pour la monétisation, GDC étudie la possibilité pour les consommateurs de payer dès réception de la batterie ou des bouteilles de GNC via une application mobile. La filiale de VOG travaille "avec Blocksyste, Altaaqa et d'autres partenaires pour lancer des essais cette année sur les principaux composants du projet."

En dehors des zones rurales ciblées et évoquées plus haut, la livraison de gaz naturel sous forme comprimée permettra à l'entreprise de toucher de nouveaux clients, industriels et commerciaux, dans la capitale économique du Cameroun. GDC exploite actuellement un pipeline de 50 km qui dessert les zones industrielles de Bassa et Bonabéri, dans le Littoral. Le GNC permettrait, d'après la filiale de VOG, de remplacer diverses applications utilisant le diesel et le fioul lourd.

Source : Energies-media.com

Plus de champ d'exploitation pour Gaz du Cameroun

Ressources. La société a entrepris des démarches pour faire passer le permis d'exploitation du champ gazier Logbaba, qui couvre actuellement une superficie de 20 kilomètres carrés, à 64 kilomètres carrés.



La nouvelle superficie correspond, d'après la filiale du britannique Victoria Oil and Gas (VOG), à la superficie du permis d'exploration. "Des négociations sont en cours pour obtenir les 44 km2 restants", a appris Energies Media, à la lecture des résultats de VOG pour le troisième trimestre 2018; résultats publiés lundi 22 octobre.

Le champ gazier Logbaba est un champ onshore (à terre) situé dans la région du Littoral et en production depuis 2012. Gaz du Cameroun y produit du gaz naturel qu'il distribue à Douala, via un pipeline d'environ 50 km (49,6 km précisément) qui dessert les zones industrielles de Bassa et Bonabéri. L'association mise sur pied pour le volet amont (exploration-production) à Logbaba comprend: GDC, opérateur avec

une participation de 57%; la compagnie américaine RSM (38%) et la Société nationale des hydrocarbures du Cameroun (SNH) qui détient une participation de 5%.

VOG est par ailleurs propriétaire, depuis février 2016, de 75% des parts initialement détenus par le trader suisse Glencore sur le bloc Matanda – contigu à Logbaba – dans le bassin sédimentaire de Douala Kribi/Campo.

Victoria Oil and Gas Plc dit toujours attendre l'accord (décret) de la présidence de la République du Cameroun pour formaliser l'acquisition de cette participation et valider le programme de travail. Les termes auraient déjà été arrangés avec la SNH, selon les indications données par VOG à ses actionnaires le 22 octobre.

"Le Quotidien *Le Jour* informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejourquotidien@yahoo.fr



With Afriland
our child
dream

Go to the ne
or contact y
manage

8050
Call
center
24h/7



www.afriland.com

1053 Place de l'Indépendance
11834 Yaoundé - Cameroun
@ first.bank@afrilandfirst.bank.com
f @afrilandfirstbankgroup



Les femmes connectées au digital

Bangangté. Une maison digitale, aménagée par la Fondation Orange, a été inaugurée dans la ville.

Mercredi, 24 octobre 2018, le sous-préfet de l'arrondissement de Bangangté, Aurélien Bamdja Djoh, a procédé à l'inauguration d'un « women digital center » au Centre de promotion de la femme (Cpf) de cette ville, au cours d'une cérémonie à laquelle prenaient part entre autres des femmes et des responsables administratifs dont les déléguées du Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (Minproff). Il s'agit d'un équipement constitué pour l'essentiel de 5 ordinateurs portables, 1 vidéoprojecteur, 10 tablettes, 2 serveurs Internet, 1 imprimante et de clés Usb, qui devront permettre aux femmes de cette unité administrative de faire, comme l'a soutenu Virginie Tamen, adjointe au maire, « leur entrée autonome dans l'univers numérique ». Elle a remercié le donateur pour « ce cadre ultramoderne de transmission du savoir et du savoir-faire, fruit du partenariat public-privé, pour la mise à niveau des femmes de la ville la plus propre du Cameroun ».

« Avec ce centre, Bangangté est une ville résolument numérique. Nous allons nous battre pour le faire vivre », se félicite Evelyne Nana, présidente du réseau des associations féminines de cet arrondissement. « Les besoins sont énormes et



cette maison digitale est un grand pas vers l'autonomisation des femmes », précise Antoinette Fouogue, directrice du centre de promotion de la femme de Bangangté, à qui le

sous-préfet a instruit de faire un usage citoyen des équipements ainsi reçus. « L'ouverture de cette maison digitale va combler un grand vide dans un espace où l'outil informatique n'est pas

accessible aux femmes et jeunes filles défavorisées, comme celles qui fréquentent notre centre », a-t-elle ajouté. Sans doute la justification de la présence massive des femmes,

qui ont promis aux autorités de s'inscrire en nombre dès le lendemain. La secrétaire générale de la Fondation, Elizabeth Ehabe, a promis que le volume des machines sera augmenté en fonction de l'engouement manifestée par les bénéficiaires potentielles.

D'elle, on saura également que c'est le dix-huitième centre que la Fondation Orange met à la disposition des femmes de la République, en attendant l'ouverture prochaine des maisons de Kumbo et Limbe. En fonction des besoins, la fondation qui travaille depuis neuf ans sur un projet de « solidarité numérique », équipe les centres, forme les formateurs locaux et donne accès à des modules pédagogiques appropriés. Pour ce faire, elle a formé plus de 80 responsables du Minproff, avec qui elle est en partenariat, à la gestion des salles numériques dont la première a démarré à Yaoundé en novembre 2015. En constituant une activité génératrice de revenus pour le Cpf de Bangangté, les femmes formées entreront de plain-pied dans l'économie numérique et pourront notamment prospecter les opportunités d'affaires en ligne ou s'arrimer aux paiements électroniques, a souligné Elizabeth Ehabe.

Franklin Kamtche

Orange Cyberdefense va couvrir l'Afrique francophone

Sécurité. Le groupe Orange annonce l'implantation à Casablanca, au Maroc, d'Orange Cyberdefense, sa branche qui regroupe l'ensemble de ses activités de cybersécurité dédiées aux professionnels.



Cette arrivée s'explique par un contexte de propension à la numérisation des activités des entreprises locales, ce qui exige « un renforcement des dispositifs de protection des informations stratégiques », souligne le groupe.

Au Maroc, Orange Cyberdefense soutient que « les offres et propositions de valeur » seront les mêmes que celles déjà proposées en France, sur l'ensemble des activités portant sur le conseil et les tests de pénétration, l'installation de moyens

de protection, mais également les services de surveillance et un centre de réaction et d'alerte aux attaques informatiques.

« Cette nouvelle structure va permettre de se positionner sur le marché marocain et de faire d'Orange Cyberdefense Maroc le pivot central pour répondre aux besoins des entreprises des pays d'Afrique francophone où le groupe Orange est déjà présent. Notre objectif est de construire le leader de la Cyber-sécurité en Afrique francophone » souligne Michel Van Den

Berghe, directeur général d'Orange Cyberdefense. Selon Orange, le marché de la cybersécurité devrait passer de 1,33 milliard de dollars en 2017 à 2,32 milliards de dollars en 2020. Il faut noter qu'avec un chiffre d'affaires de 275 millions d'euros en 2017 Orange Cyberdefense est le leader de la cybersécurité en France et l'un des principaux acteurs européens du marché.

Flore Edimo

La citation

Chaque bonne réalisation, grande ou petite, connaît ses périodes de corvées et de triomphes; un début, un combat et une victoire.

Mahatma Gandhi

Le chiffre

70

%

70% de l'emprunt obligataire de 150 milliards FCFA que va lancer l'Etat seront consacrés aux infrastructures de la CAN 2019.

First Bank
Children can
do big

Closest branch
for portfolio
today



First Bank

firstbank.com

(237) 2 22 23 30 68 / 2 22 23 63 27

(237) 2 22 22 17 85

@AFR_Cameroun



**TV5MONDE
AFRIQUE**

**RETROUVEZ LE
MEILLEUR DES
PROGRAMMES
AFRICAINS SUR
L'APPLI GRATUITE**

**100% AFRIQUE
100% MOBILE**



afrique.tv5monde.com

Fap Dames - Petro en demi-finale

40e Championnat d'Afrique des clubs champions. Victoire 28-25 hier lors du derby face à Dynamique de Bokito lors des 1/4 de finales hier à Abidjan, les Messieurs éliminés.



L'équipe Dames des Forces Armées et police, franchi le cap des demi-finales à l'issue de sa rencontre des quarts de finale. Le club Camerounais a fait la différence, en obtenant son ticket pour l'avant dernière phase de la compétition, au terme de sa rencontre jouée hier au palais des sports de Treichville. Les Messieurs quant à eux, ne seront pas du rendez-vous, piégés par les Congolais.

Après cette brillante victoire,

Fap Dames sera opposé au club angolais de Petro sport en demi-finale. Les dignes ambassadrices du Mbam et Inoubou quant à elles, se contenteront des matchs de classement pour la 5e et 6e place. Grosse déception chez les Messieurs des Forces armées et police, en demi-finales, qui s'inclinent face à la Jsk du Congo aux prolongations. Au terme d'une égalité parfaite, les Congolais ont eu raison des Camerounais qui s'inclinent sur le fil 27-28. Pour affronter la Jsk du Congo. Pour rappel, les poulains du coach Placide Tagne, ont obtenu leur qualification après leur victoire en quarts de finale 32-20, sur la formation ivoirienne de Red Star.

Moïse Moundi

Brève

Les Lionnes U17 intensifient leur préparation



Les Lionnes cadettes qui se préparent activement pour la prochaine coupe du monde de la catégorie qui aura lieu en Uruguay ont trouvé leur rythme de croisière avec deux séances quotidiennes au Centre d'entraînement de Sorocaba. Celle

de la matinée de mardi dernier a porté sur le renforcement musculaire en salle de gymnastique. Dans l'après-midi, la séance a porté sur la mise en place tactique. Un match d'entraînement était prévu hier contre un club local.

Achille Chountsa

Le Cameroun perd une place

Classement Fifa. Les Lions Indomptables sont désormais 51ème au ranking du mois d'octobre.



Yaoundé, le 10 août 2018. Clarence Seedorf et Patrick Kluivert, lors de la signature de leur contrat au ministère des Sports.

Le classement Fifa du mois d'octobre est connu depuis hier. Le Cameroun occupe désormais la 51ème position au ranking des meilleures nations de football mondial. Les Lions Indomptables paient selon des observateurs, les frais de leur

contre-performance (0-0) face au Malawi (125ème) lors du match retour au Kamuzu stadium de Blantyre, le 16 octobre dernier, après la victoire (1-0) du match aller au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé trois jours plus tôt. Les poulains de Cla-

rence Seedorf doivent faire bonne figure face au Brésil en match amical, en cas de confirmation, pour espérer gagner quelques points.

Le classement mondial est dominé par la Belgique d'Eden Hazard, la France de Mbappe,

le Brésil, la Croatie et l'Angleterre. Le premier pays africain, à savoir la Tunisie, pointe à la 22ème position.

Sur le continent africain, le Cameroun occupe la 6ème place au classement alors que la Tunisie règne en maître. Les Lions de la Teranga occupent le deuxième rang. Le Nigeria, la Rd Congo et le Maroc complètent le quinté des meilleures nations africaines de football. A quelques mois de la Coupe d'Afrique des nations de football édition 2019 qu'abrite le pays de Roger Milla, beaucoup reste à faire pour bâtir une équipe solide. Le duo néerlandais en est conscient.

S.C.P

Top 10 africain:

1. Tunisie
2. Sénégal
3. Nigeria
4. RD Congo
5. Maroc
6. Cameroun
7. Ghana
8. Burkina Faso
9. Egypte
10. Côte d'Ivoire

Les préparatifs de la Coupe s'intensifient

Yaoundé. La deuxième réunion préparatoire, présidée par Bidoung Mkpatt, le ministre des Sports, a eu lieu hier avec toutes les commissions et administrations partenaires.



Yaoundé, le 25 octobre 2018. Bidoung Mkpatt s'adressant aux membres de commissions de la finale de la Coupe du Cameroun de football.

L'on est en plein dans les préparatifs de la 58ème édition de la Coupe du Cameroun de football. Cet événement de tradition, est la cérémonie de clôture de la saison sportive avec la remise solennelle des trophées aux clubs vainqueurs de Coupe. L'édition 2018 va revêtir un caractère particulier à plus d'un titre. Le chef de l'Etat qui préside générale cette cérémonie sera à sa première sortie officielle après sa réélection et sa prestation de serment. « La cérémonie que nous préparons en ce moment précis, sera à n'en point douter, l'une des premières sorties officielles du président de la République (...) juste après sa

prestation de serment », a déclaré Pierre Ismaël Bidoung Mkpatt, le ministre des Sports, hier alors qu'il présidait la deuxième réunion préparatoire de cette cérémonie. Ce qui signifie en clair que la date de la finale de la Coupe du Cameroun de football mettant aux prises Eding sport Fc de la lékié avec Lion Blessé de Fotouni sera très probablement le dimanche qui va suivre la prestation de serment de Paul Biya.

L'autre enjeu de cette finale est que le Cameroun veut montrer à la face du monde une image pâle de ce que sera la prochaine Can de football à travers cette cérémonie de clôture de la saison sportive 2018 et de

remise solennelle des trophées aux clubs vainqueurs de Coupe dans toutes les disciplines sportives. Seulement, il ressort du point sur les finales de Coupe du Cameroun disputées que seules 47 se sont disputées. Trois fédérations n'ont pas disputé leurs finales comme la boxe, les sports nautiques et le Karting. D'ailleurs, il a été noté que le karting est en cessation d'activité depuis plusieurs années. De même, 66 trophées ont été déposés à la direction des normes. Il avait été exigé certaines caractéristiques pour les trophées que les fédérations devaient déposer à la direction des normes du ministère des sports.

La semaine qui va commencer lundi prochain va marquer un coup d'accélérateur dans les préparatifs de cette finale de la Coupe du Cameroun de football. « Les séances de simulation s'accroissent sur le terrain, avec en prime l'événement en préparation devant permettre de rehausser davantage l'image de marque de notre pays et démontrer une fois de plus la force de sa jeunesse », a prescrit Bidoung Mkpatt. Aux termes des exposés des commissions et sous-commissions, des interventions des administrations partenaires, il y a eu des échanges à l'issue desquelles le ministre des Sports a fait des recommandations allant dans le sens de la mobilisation tout azimut dans toutes les commissions. Il a notamment prescrit entre autres à la Commission des finances de prendre toutes les mesures utiles pour que les fonds alloués pour l'organisation soient disponibles le plus tôt car, « c'est le nerf de la guerre ». De même, Bidoung Mkpatt a attiré l'attention du comité de normalisation de la Fécafoot, représenté par Martin Etongue, son secrétaire général, de prendre toutes les dispositions pour que les deux équipes finalistes puissent servir aux yeux du monde un spectacle alléchant. Bidoung Mkpatt veut que la prochaine finale de Coupe du Cameroun soit ce qu'il a appelé « l'avant-goût de ce que sera la Can ».

Achille Chountsa

La chronométrie électronique pour la 2^{ème} édition

Marathon International de Douala. Ce matériel sophistiqué porte la marque Congolaise. Heidi Ngoma Solo est dans la ville de Douala depuis deux jours.



Marathon International de Douala

Son travail consiste à mettre des codifications sur les dossards des athlètes, pour éviter les évènements

tricheries sur le parcours. L'expert Congolais de chronométrage des courses sur piste et sur route est à sa

douzième année expérience : « Mon déplacement à Douala est d'apporter mon expertise dans le Chronométrage du

Marathon Internationale de Douala.

Cela me fait 12 ans dans le chronométrage électronique et 8 ans dans les grands évènements de course sur route ». Sollicité par les organisateurs du Marathon International de Douala, son apport sera très important pour la recherche du label IAAF : « La nouveauté concerne la gestion électronique des performances avec un système de puces lisibles par une antenne au passage de chaque athlète, permettant ainsi le classement automatique, mais aussi la fiabilité des performances. Avant le Cameroun j'ai assisté le Maroc dans les Championnats du Monde Scolaire en mai, le Congo Brazzaville en août ».

Des performances fiables qui seront envoyées à la fédération internationale pour l'entrée de cette course au cercle très fermé des marathons reconnus. Heidi Ngoma Solo a fait le déplacement du Cameroun avec son matériel dernier cri qui lui permet de mettre des codes avant la distribution des dossards.

David Eyengué

“Courir au marathon pour sauver une vie”

Ichem Zaher. Cet athlète marocain a une raison particulière de participer au Marathon International de Douala. Il fera les 42 kilomètres pour une collecte de fonds.



Pour votre venue au Cameroun, vous allez joindre l'utile à l'agréable. Mais qui est Ichem Zaher ?

Je suis le directeur Afrique et du moyen orient pour la marque Orangina. L'objectif premier de ma venue au Cameroun, c'est que je ferai la visite de notre partenaire les Brasseries du Cameroun et je vais en profiter pour joindre l'utile à l'agréable. Ce qui va être super sympa, c'est la course de dimanche, ce marathon international de Douala.

Ce ne sera pas votre premier marathon international. Combien en comptez-vous dans votre palmarès ?

Je ne les ai pas quantifiés. Mais j'ai fait plusieurs marathons dans plusieurs pays. J'ai fait celui de Paris plusieurs fois, j'ai fait Londres, Athènes, Istanbul, plusieurs autres en France. Et après ce qui m'intéresse aussi, ce sont les épreuves de très longues distances. J'ai aussi fait le marathon des sables à trois reprises : deux fois dans le Sahara au Maroc, et une fois au Pérou. Ce sont des courses de 250 km, en auto-suffisance alimentaire. Dans ton sac à dos, tu as ta nourriture et la seule chose qu'on peut te donner pendant la course, c'est de l'eau. Dans ton paquetage, tu as ton alimentation et ton duvet pour dormir. En dehors de tout ça,

ce qui m'intéresse aussi ce sont les distances Iron man en triathlon. C'est 3,9 km en natation on enchaîne après avec 180 km à vélo et on termine avec 42 km de course à pied. Ce sont de belles épreuves qui durent beaucoup de temps, avec un certain temps à respecter, il ne faut pas aller au-delà des 15 heures.

Quand on a ce genre d'entraînement, on ne va pas voir tomber de fatigue à l'arrivée dimanche ?

Cela peut arriver puisqu'on peut aussi avoir des problèmes liés à la fatigue, à éventuellement l'hypo-glycémie, ou même à cause du froid. Mais quand on est en-

trainé, on prend ses dispositions. En plus ce que je fais pour préparer une course comme celle de dimanche, je fais ce qu'on appelle un régime scandinave. Il consiste à se mettre en hypo-calories pendant trois à quatre jours pour se reprendre des glucides à partir de jeudi. C'est le retour à un régime hypercalorique pour pouvoir régénérer ton foie et tes muscles pour avoir de l'énergie pour la course.

Vous le faites pour gagner de l'argent ou pour un objectif bien précis ?

Je fais les marathons pour des œuvres caritatives. Je cours pour le mécénat chirurgie cardiaque. C'est un organisme qui permet de sauver des vies notamment en Afrique. L'idée c'est de sauver des enfants qui ont des malformations au niveau du cœur. Malheureusement en Afrique, si les parents n'ont pas beaucoup d'argent pour sauver leurs enfants, il est difficile de pouvoir les sauver. J'en parle au maximum pour qu'on puisse faire une collecte de fonds. Il suffit simplement de faire un virement de cinq ou dix euros. L'objectif c'est de récolter une somme avoisinant les 12000 euros. Là on est à peu près à 6000 euros pour sauver la vie de ce premier enfant qui n'a pas encore été choisi.

Propos recueillis par D.E

Brèves

Ajara veut remporter la Can



L'attaquante des Lionnes Indomptables s'est exprimée à l'issue du tirage au sort des groupes de la Can féminine de football Ghana 2018 qui a eu lieu à Accra dimanche dernier : « Il est important de rappeler que les équipes qui prennent part à la phase finale de la CAN sont toutes passées par les éliminatoires. Elles méritent toutes leurs places à cette CAN et ont

pour objectif de remporter la trophée. C'est la raison pour laquelle aucune équipe n'est à négliger. C'est vrai que nous avons déjà affronté certaines équipes de notre groupe notamment le Ghana et le Mali, mais il faut oublier tout ce qui s'est passé avant. Nous aborderons ces matches avec tout le sérieux possible ».

Eto'o reçoit Ahmad et Infantino chez lui



Acheval entre son club, le Qatar Sport et ses activités personnelles, Samuel Eto'o est (presque) toujours entre deux avions. Il n'a aucun moment de répit. Et même quand il semble avoir un temps pour lui, il reçoit des visites des plus importantes. Comme c'était encore le cas récemment. Le buteur légendaire de l'histoire de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) a en effet reçu, dans sa résidence à Doha, deux invités de marque : Gianni Infantino et

Ahamad. Les présidents de la FIFA et de la CAF se sont retrouvés chez l'ancien buteur vedette du FC Barcelone et de l'Inter Milan pour dîner et discuter de sujets importants comme notamment, la CAN 2019 prévue dans le pays de leur hôte.

L'on sait en effet de source crédible que Samuel Eto'o a été mandaté par la présidence de la République du Cameroun pour être l'interlocuteur privilégié du pays des Lions Indomptables auprès de la CAF.

Espagne : Emaná signe en D4

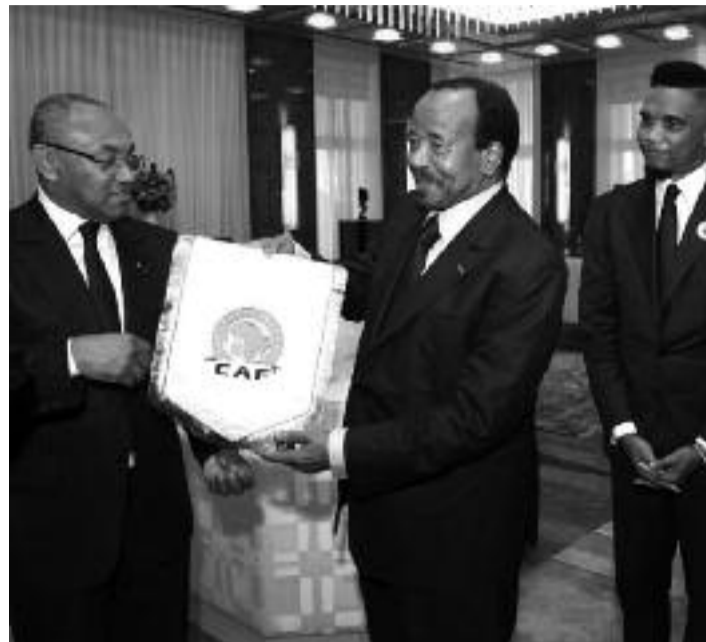


Disparu des radars depuis son départ du Betis Séville en 2011, l'ancien milieu de terrain de Toulouse Achille Emaná (36 ans) a une nouvelle fois changé de club. Après des piges en Arabie Saoudite, aux Emirats Arabes Unis, au

Mexique, au Japon ou plus récemment en Inde, le Camerounais a posé ses valises en Espagne, au CD Gerena, club de 4^e division. L'occasion pour lui de prendre un peu de plaisir avant une retraite bien méritée...

Ahmad félicite Paul Biya

Présidentielle 2018. Le président de la Confédération africaine de football a adressé une lettre au président de la République du Cameroun, le 23 octobre 2018.



Du sport à la politique, il n'y a qu'un pas, affirme-t-on souvent. Le président de la Confédération africaine de football, Ahmad, a adressé le 23 octobre 2018, une lettre de félicitation à Paul Biya pour sa réélection à la tête du Cameroun

pour les sept prochaines années. « J'ai l'honneur de vous présenter mes plus vives et chaleureuses félicitations pour votre brillante réélection à la présidence de la République du Cameroun », peut-on lire en substance sur la correspondance adressée à Paul Biya. Il implore d'ailleurs Dieu de lui accorder sa bénédiction pour parachever l'œuvre entamée.

Cette nouvelle sortie du patron du football continental est tout de même particulière. Il est habitué à des communications qui agitent le milieu sportif notamment au sujet de la capacité du Cameroun à organiser la Can 2019. Il avait été d'ailleurs reçu en audience par le président de la République le 2 octobre 2018 afin de lever toute équivoque de cette question « sensible ».

Solière Champlain Paka

Nicolas Dikoume sanctionné

Fécafoot. Le coordonnateur général des sélections nationales du football du Cameroun a été suspendu pour faute et manquements dans l'exercice de ses fonctions.

C'est un communiqué signé mardi dernier par le président du Comité de normalisation de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot), Me Dieudonné Happi qui fait état de la suspension de Nicolas Dikoume. Le coordonnateur général des équipes nationales de football du Cameroun est en effet reproché pour des « fautes et manquements graves dans la préparation de la sélection nationale féminine fanion dans le cadre du match contre la France le 9 octobre dernier ». Ce manque d'application et cette négligence dans l'accomplissement de ses tâches, avaient coûté aux Lionnes Indomptables une défaite sévère (6-0) contre les Bleues due au manque d'acclimatation et à une arrivée tardive (le matin même du jour du match à Grenoble). Une faute qui n'a pas semblé tolérable pour le Comité de normalisation de la Fécafoot, car le match contre la France était un véritable galop d'essai en vue de la préparation pour la Can féminine de football au Ghana prévue dans trois semaines.

A cette bourde sur le match des Lionnes, s'est ajouté le départ tardif des Lions Indompta-



bles de Blantyre après le match nul (0-0) contre le Malawi dans le cadre de la deuxième journée de la Can 2019. La coordination générale des sélections nationales est en effet chargée de veiller au déplacement des équipes nationales de football. Selon l'article 2 de ladite déci-

sion, pendant la période de suspension de Nicolas Dikoume qui court jusqu'à ce que le Comité de normalisation statue sur la question, Sarah Nkongho Ashu, la coordonnatrice adjointe, assurera l'intérim.

Joël Fokam (stagiaire)

Une nouvelle sélection est lancée

Anafoot. La deuxième édition de la campagne de détection des jeunes joueurs, filles et garçons se tiendra du 29 au 14 novembre 2018 dans les dix pôles du pays.



C'est dans communiqué de radio-presse survenu mercredi dernier, qu'Enow Ngachu, Directeur Général de l'Académie Nationale de Football (Anafoot), informe le public de la tenue la deuxième édition de la campagne de dé-

tection et de sélection des jeunes joueurs (filles et garçons) âgés de 10 à 12 ans, dans les dix pôles régionaux du pays. Les inscriptions gratuites se poursuivent auprès des différentes représentations régionales à Bafoussam, Bamenda,

Bertoua, Ebolowa, Buea, Douala, Garoua, Limbe, Maroua, Ngaoundéré et Yaoundé. Pour toute préoccupation, appelez les numéros suivants : 222 211 409 et 222 212 415.

Manuela Ejake Ambata (stagiaire)

Des Trials pour arracher une place aux Masters

Tennis de table. 12 pongistes prennent part ce week-end à cette compétition sélective en vue de prendre part à cette compétition qui aura lieu à Kinshasa les 24 et 25 novembre prochains.



Le Cameroun est invité à prendre part au Master international de tennis de table aura lieu les 24 et 25 novembre prochains à Kinshasa, en Rd Congo. Seulement deux places sont disponibles dont une en dames et l'autre en messieurs. La Fédération camerounaise de tennis de table, à travers sa direction technique, n'a pas voulu faire un choix basé sur les dernières performances des uns et des autres. « Les performances d'hier ne sont pas forcément celle d'aujourd'hui en tennis de table. C'est un sport essentiellement dynamique », nous a confié un responsable de la fédération. C'est pour cette raison qu'un panel de six joueurs chez les

dames et autant chez les messieurs a été sélectionné pour que chacun puisse se battre pour arracher une place. En tennis de table, il y a une épreuve qu'on appelle les Trials pour faire la différence entre les joueurs. Il s'agit pour chacun des joueurs de rencontrer tous les autres de sa catégorie ; tout le monde joue contre tous. C'est une forme de sélection qui permet de désigner celui qui aura battu tout le monde ou qui aura obtenu le plus grand nombre de victoires.

Cette compétition pour la sélection des deux pongistes devant représenter le Cameroun se disputera samedi et dimanche prochains au Centre de tennis de table du palais poly-

valent des sports de Yaoundé. Chacun des pongistes aura ainsi son destin en main au vu et au su de tous.

A.C

Les joueurs retenus

Chez les Dames
Ntumyuy Harriet
Enjema Beatrice
Bih Bernice nvv
Nguimfack Saurele
Kinam Viviane
Papale Alida

Chez les Messieurs
Ndikum Prosper
Boulmo Igor
Mohamed Abdoulaye
Jague Alain
Nyoh Ofon
Nga Essoe

Périodes	Pôles régionaux	Sites
Du 06 au 8/11/18	Adamaoua	Stade Ndoumbé Oumar
Du 29 au 31/10/18	Est	Stade CENAJES
Du 29 au 31/10/18	Extrême-Nord	Stade Municipal
Du 5 au 7/11/18	Centre	Annexe n2 Omnisport
Du 10 au 12/11/18	Littoral	Stade CAMRAIL
Du 2 au 4/11/18	Nord	Ecole des Champions
Du 9 au 11/11/18	Nord-Ouest	Stade du lycée technique
Du 12 au 14/11/18	Ouest	Stade du lycée classique
Du 2 au 4/11/18	Sud	Stade de Nko'ovos
Du 7 au 9/11/18	Sud-Ouest	Middle Farm Stadium ou Centenary Stadium de Limbe



Ça a cuit !

**Votre numéro de téléphone
peut être suspendu**

Sur instruction des autorités compétentes, tous les abonnements non ou mal identifiés seront automatiquement suspendus.

Vous avez 18 ans ou plus et avez au moins un numéro de téléphone?
Évitez la suspension de vos numéros!

Plus que jamais, il est temps de mettre à jour votre identification dans tous les Points Agréés Orange, c'est gratuit!

Munissez-vous de votre CNI ou de votre Récépissé en cours de validité.

-  Orange_Cameroun
-  www.facebook.com/orangecameroun
-  www.orange.cm
-  My Orange

